

Parmi tant de personnes qui parlent de Louis Veuillot, qui le citent même, combien peu ont une idée à peu près exacte de la vie du premier journaliste catholique de notre siècle. Son nom apparaît bien dans une auréole de foi et de vaillance ; on est forcé de le respecter, mais on ignore trop souvent ce que cette belle carrière du lutteur chrétien renferme de profondément touchant par son éclosion providentielle. Il est bien vrai que dans *Rome et Lorette*, dans les *Pèlerinages de Suisse*, on peut, si on lit entre les lignes, se représenter les étapes de cette conversion, de cette foudroyante affirmation de foi ; mais il reste toujours du vague sur les faits et les circonstances ; on se demande où cesse le réel et où commence l'idéal ; où s'interrompt l'historiographe pour céder la plume au penseur. Avec l'ouvrage qui vient de paraître, avec ce magnifique monument de piété fraternelle nous avons une clef sûre pour suivre l'auteur dans ses œuvres ; nous trouvons dans ce livre les jalons pour marcher d'un pied ferme au milieu des trésors d'idées, de faits et de patriotisme chrétien accumulés dans l'œuvre de ce fécond écrivain, qui pendant tant d'années fit retentir la tribune de la presse, des éclats de sa prose étincelante, nerveuse, pleine d'une verve, d'un coloris incomparables.

Nous quittons Veuillot au moment où la prison s'est ouverte pour lui, où, côte à côte avec Montalembert, le jeune leader catholique, il entreprend cette belle campagne sur la liberté de l'enseignement ; depuis longtemps alors, depuis Pâques 1838, Louis Veuillot a trouvé sa voie et suivi, sans regarder en arrière, la ligne qui lui était tracée par une main invisible. A l'époque où nous le quittons, en 1845, il est en pleine bataille, il a pris cette attitude si nette que Maurice Barrès, un jeune philosophe, caractérise ainsi : " Une méthode au service d'une passion. " C'est avec une invariable méthode qu'il satisfait son insatiable passion de catholicisme ; c'est avec une rectitude inébranlable qu'il mène ces grands combats qui ont émerveillé le monde religieux, et dont les arguments et les armes sont, aujourd'hui encore, d'un si grand attrait à étudier.

Dans ce beau livre, M. Eugène Veuillot, sans prétention, sans exaltation, dans un style serré, net et facile, nous fait suivre pas à pas cette première existence de son frère, où tout semblait si peu préparer ce qui devait advenir. C'est d'abord la naissance humble, à Boynes, où le père s'est arrêté dans son tour de France